

magazine littéraire

LES FRÈRES GONCOURT

le journal d'un demi-siècle



Des mots nouveaux

Faudrait-il reprendre le projet de Du Bellay, qui consistait à défendre la langue française en l'enrichissant ? Avec ses amis de La Pléiade, il proposait, en 1549, d'infiltrer dans la langue française des transcriptions de mots grecs ou latins. En proposant aujourd'hui un *Dictionnaire des mots inexistant*, Aristote et Nicos Nicolaïdis dressent une liste des termes grecs qui sont sans équivalents en français. D'un corps harmonieux on pourrait dire qu'il est *artimèle* et de livres à reliures dorées qu'ils sont *chryso-dètes*. Les deux auteurs étant médecins psychiatres, on ne les soupçonnera pas de manquer d'humour ; et on se gardera bien de penser qu'ils jouent à Bouvard et Pécuchet philologues. La langue n'est heureusement pas encore la propriété des savants, encore que les maniaques de l'orthographe font effort pour la rendre fossile. Qualifier un oiseau qui vole haut dans le ciel d'*Hysipète*, c'est pratiquer une greffe insupportable au corps langagier : gaçons que la langue populaire, la seule qui garde vivant le français aurait vite fait de le naturaliser comme le packet-boat en paquebot flotte mieux dans nos eaux (*Dictionnaire des mots inexistant* : Aristote et Nicos Nicolaïdis. Ed. Metropolis, 94 F. 6 Pedro Melan, 1208 Genève).

Gilles Romi

Pascal Quignard

Jean Vautrin

Salman Rushdie

Michel Foucault :

un cours inédit

M 2049 - 269 - 26,00 F

3792049026000 0269